



**JS SUISSE**

## **FORMULAIRE DE PROPOSITION DE PROJET 2021**

---

**Dépositaires :**

Jimena Villar de Onis (Vaud), Shivani König (Stadt Bern),  
Helena Winnall (Stadt Zürich), Jannick Hayoz (Stadt  
Bern), Ambroise Thévenoz (Genève), Jessica Bamford  
(Stadt Bern), Felix Looby (Stadt Bern), Johanna Didenko  
(Vaud), Patrick Côté (Stadt Zürich), Beat Schenk  
(Thurgau), Lars Kohlfürst (Thurgau), Joël Reichelt  
(Thurgau)

**Nom du projet :**

**Proposition de projet du courant marxiste  
« L'Étincelle » : le socialisme de notre vivant !**

---

**1 Description du projet (2'000 caractères maximum, espaces compris)**

*Décrivez votre projet en général : de quoi s'agit-il ?*

Avec la pandémie de coronavirus, nous sommes entré·e·s dans une nouvelle époque : une période de crise économique, sociale, sanitaire et climatique. Le capitalisme ne peut être réformé. Notre grand projet doit être révolutionnaire. Le temps presse, la barbarie progresse. Notre slogan doit être : « Le socialisme de notre vivant ! ».

Nous nous situons au début d'une période de large mobilisation des jeunes et des travailleuses\*eurs contre les intolérables contradictions de ce système. Pour concrétiser leurs revendications, les mouvements et les luttes ont besoin d'un programme socialiste. En tant que parti socialiste, nous devons le fournir aux mouvements avec toutes nos forces. (Veuillez noter que le programme, qui est au cœur de cette proposition de projet, ne peut être entièrement reproduit ici. Vous pouvez le trouver sous le lien suivant (en allemand)) :

<https://www.derfunke.ch/htm/de/deutsch/arbeiterinnenbewegung/sozialismus-zu-unseren-lebzeiten-2/>

En tant que parti, nous devons devenir la partie la plus cohérente des mouvements de jeunesse, en montrant la voie vers le socialisme ! Notre tâche principale est d'ancrer le programme socialiste dans les mouvements et auprès des jeunes ! Ce doit être le cœur de notre prochain grand projet !

Outre les mouvements sociaux, les écoles sont la deuxième priorité de notre grand projet. La jeunesse n'est pas en permanence dans la rue. Nous devons utiliser des tracts et des actions de stand pour aller là où les jeunes se trouvent dans la vie quotidienne : dans les écoles supérieures, les lycées, les écoles professionnelles et les universités. Nous devons ancrer la JS dans les écoles ! Nous devons devenir le parti des élèves, des apprenti·e·s, des étudiant·e·s, car c'est la génération qui constituera la classe ouvrière de demain à la tête de la révolution.

La proposition de projet complète, y compris le programme, peut être trouvée ici (en allemand) :

<https://www.derfunke.ch/html/de/deutsch/arbeiterinnenbewegung/sozialismus-zu-unseren-lebzeiten-2/>.

## **2 Description succincte (400 caractères maximum, espaces compris)**

*Décrivez votre projet en 4 phrases courtes, comme si vous récoltiez dans la rue.*

Cette proposition de projet n'est pas une initiative (voir point 4).

## **3 Narratif**

*Quelle histoire la JS peut-elle raconter avec votre projet ?*

La crise climatique domine sans pitié l'agenda de l'humanité. Un bilan CO2 nul d'ici 2030 est nécessaire pour sauver l'espèce humaine. D'ici 2030, la classe ouvrière doit avoir conquis le pouvoir et avoir franchi les premières étapes de la construction d'une société socialiste ! Le capitalisme n'a évidemment ni la volonté ni la capacité d'éviter la catastrophe climatique. Entre-temps, la crise sociale s'aggrave de jour en jour. Le socialisme de notre vivant n'est pas une utopie, mais une nécessité ! Les forces socialistes doivent d'urgence être renforcées !

#### **4 Liens avec les projets précédents**

*Comment votre projet peut-il être lié aux initiatives et projets nationaux précédents de la JS Suisse ?*

Les forces socialistes doivent d'urgence être renforcées ! Par conséquent, notre projet ne doit pas être une initiative. Cela serait perdre du temps qui est déjà limité.

Si elle est utilisée correctement, une initiative peut être un outil de lutte. Toutefois, dans le contexte actuel, un projet d'initiative est une erreur politique ! Un projet d'initiative limite le parti pendant des années à une seule revendication spécifique. Et nous ne pouvons pas anticiper quelles revendications seront au centre des préoccupations dans un an ! Nous vivons dans une époque où les mouvements sociaux apparaissent soudainement. Si nous condamnons l'orientation du parti à une revendication spécifique pour des années, nous interviendrons dans les mouvements de masse à venir avec une revendication dépassée. Une personne qui combat contre la catastrophe climatique n'est pas là pour discuter des salaires exorbitants des *managers* (initiative 1:12), ni pour parler de l'imposition du 1% le plus riche (initiative 99%), mais veut savoir comment les investissements nécessaires à une production durable et respectueuse de l'environnement pourraient avoir lieu. Quelqu'un-e qui lutte contre l'oppression des femmes\* veut savoir pourquoi elle subit la double peine du travail domestique et salarié, pourquoi la crise aggrave cette situation et ce qui peut être fait pour y remédier. Un projet d'initiative ne peut pas fournir les réponses à ces questions. Elle ne fait pas avancer les mouvements sociaux et la collecte passive de signatures ne passionne pas non plus la plupart des militant·e·s de la JS.

La confiance que les militant·e·s les plus radicaux\*les placent dans les institutions démocratiques bourgeoises s'effrite. Le fait que des centaines de milliers de personnes aient lutté en masse au cours des deux dernières années en est une preuve incontestable. Cette méfiance se reflète également dans les structures de démocratie de base et dans les « critiques envers les partis » que ces mouvements ont adoptées. Une nette baisse de popularité des institutions bourgeoises et des partis traditionnels est à constater. Quand on intervient dans des mouvements de masse en brandissant des feuilles de signatures, on sous-entend la phrase suivante : « Soutenez cette revendication, nous déposerons ensuite l'initiative au Parlement et il fera quelque chose pour nous ! » Certain·e·s se détourneront alors de nous par désintérêt, car elles et ils ont sont déjà au stade supérieur. Ces personnes veulent se battre pour elles-

mêmes et le font déjà ! Nous pourrions également alimenter chez d'autres l'illusion qu'un parlement (ou un forum de discussion) pourrait forcer les capitalistes et leur appareil d'État, alors que tous deux vivent la plus profonde crise du capitalisme, à faire les investissements nécessaires à une production respectueuse de l'environnement. Nous pourrions également faire croire que ces derniers pourraient organiser le travail domestique de manière rationnelle et sociale. Et ce sans parler de la garantie d'emplois ou des investissements dans la santé, la formation, la culture, les transports publics, etc. Ainsi, nous ferions avancer les militant·e·s à reculons en alimentant l'illusion qu'un État capitaliste pourrait être un outil dans la lutte contre le capitalisme et pour le socialisme. Nous pourrions aussi les amener à penser qu'il ne faut pas lutter soit même. Nous dissimulerions le fait que l'État est un obstacle central sur cette même voie. Nous ne pouvons compter que sur nos propres forces.

Avec un projet d'initiative, nous nous plaçons au mieux à un niveau inférieur à celui déjà atteint, aujourd'hui, par la lutte des classes. Dans le pire des cas, nous devenons un obstacle à son développement. C'est exactement le contraire de ce que nous devons maintenant faire.

## **5 Pertinence systémique**

*Dans quelle mesure votre projet pose-t-il d'importantes questions, comment les provoque-t-il ? Quelles nouvelles idées apporte-t-il sur la scène politique ? Comment attaquer grâce à ce dernier l'hégémonie néolibérale ?*

La pandémie a frappé un capitalisme mondial déjà agonisant et l'a plongé dans sa crise la plus profonde et la plus vaste. Les États bourgeois ont pu éviter l'effondrement complet à court terme du capitalisme. Mais le capital n'a pas les moyens de résoudre la crise de manière durable. Même avant la pandémie, tous les signes annonçaient la venue d'une tempête. La crise actuelle va se poursuivre pendant longtemps. En Suisse aussi. La question cruciale aujourd'hui est : qui paie pour la crise ?

La classe dirigeante tentera par tous les moyens de reporter les coûts de la crise sur le dos des salarié·e·s. Pour la classe ouvrière et la jeunesse, le capitalisme en crise n'offre aucune alternative à l'augmentation du chômage de masse, aux attaques contre les conditions de travail, au démantèlement d'un État social déjà fortement

attaqué, à intensification du racisme et du sexisme et à la destruction de l'environnement. En bref, la destruction des conditions de vie humaines sur les plans les plus vastes. Il n'est pas possible de corriger ce système. Notre grand projet doit être révolutionnaire. Et le temps presse, la barbarie progresse. Notre slogan doit être : « Le socialisme de notre vivant ! »

Le système capitaliste a largement dépassé son zénith. Nous nous situons à un carrefour historique. Soit la classe ouvrière prend le pouvoir et met en place une économie socialiste planifiée, soit la civilisation humaine sera progressivement détruite et probablement complètement anéantie par la catastrophe climatique. Seules les idées socialistes offrent une voie de sortie. Si elles sont ancrées dans la classe ouvrière, celle-ci peut s'en sortir. Elle peut alors renverser le capitalisme et prendre le pouvoir, c'est-à-dire ramener les forces productives sous son contrôle démocratique conscient et les mettre au service de ses propres besoins. Notre programme montre la voie. Voir (en allemand) :

<https://www.derfunke.ch/html/de/deutsch/arbeiterinnenbewegung/sozialismus-zu-unseren-lebzeiten-2/>

## **6 Relations avec l'actualité**

*Avec quels débats d'actualité le projet peut-il être rattaché ? Pourquoi le projet est-il d'actualité ?*

Il est impossible de prévoir quelles questions soulèveront les prochains mouvements de masse. Ces questions peuvent être très vastes, car le capitalisme est incapable de résoudre ses problèmes. Cela peut arriver à tout moment ; la colère accumulée devenant de plus en plus grande. Nous pouvons, toutefois, « prendre l'exemple » des trois derniers grands mouvements - la menace de la catastrophe climatique, l'oppression des femmes\* travailleuses et le racisme - et démontrer aux jeunes de la classe ouvrière le caractère émancipateur d'un programme socialiste. Voir (en allemand) :

<https://www.derfunke.ch/html/de/deutsch/arbeiterinnenbewegung/sozialismus-zu-unseren-lebzeiten-2/>

## **7 Mobilisation/recrutement de membres**

*Comment votre projet peut-il apparaître comme attractif auprès de jeunes non-membres de la JS ? En quoi peut-il nous aider à convaincre des jeunes de nous rejoindre ?*

La classe ouvrière est obligée de chercher de nouvelles voies de sortie. La colère s'accumule. L'année 2019 s'est caractérisée par une année de mouvements de masse – notamment en Suisse. Au premier plan, il y avait les jeunes - une génération qui n'a vécu que dans un capitalisme en crise ; une génération avec des perspectives d'avenir sombres ; une génération pour qui la lutte dans la rue devient de plus en plus une évidence. Les coups de marteau de la crise capitaliste font avancer les mouvements et les luttes.

Le mouvement *Black Lives Matter* se bat contre le racisme. Il ne peut pas y avoir de capitalisme sans racisme, qui divise la classe ouvrière, la rendant de plus en plus exploitable et incapable d'agir. Le mouvement de la grève des femmes\* revendique l'égalité salariale. Mais le capitalisme vit de la surexploitation des femmes\* salariées. Le mouvement de grève du climat exige un bilan d'émissions de CO2 nul d'ici 2030. Mais qui vit sous le capitalisme n'a d'autre choix que de se soumettre à la logique du profit - au prix de la destruction de nos conditions de vie. Les revendications de ces mouvements vont à l'encontre de l'essence du capitalisme. Pour faire aboutir les revendications de tous les mouvements d'émancipation de l'exploitation et de l'oppression - y compris ceux à venir, qui seront plus radicaux et plus larges ! - le capitalisme doit être renversé et le socialisme mis en place. Afin de réaliser de mettre en œuvre leurs propres revendications, les mouvements et les luttes ont besoin d'un programme socialiste : nous fournissons le programme qui répond aux questions que les mouvements soulèvent ! Voir (en allemand) :

<https://www.derfunke.ch/html/de/deutsch/arbeiterinnenbewegung/sozialismus-zu-unsere-lebzeiten-2/>

Nous n'imposons ce programme à personne, mais nous voulons qu'il gagne en autorité par la force de ses arguments au sein de discussions démocratiques. Par exemple, nous voulons convaincre les militant·e·s climatiques que la revendication d'un bilan nul d'ici 2030 s'inscrit dans la lutte d'une classe contre l'autre pour le

socialisme. Le programme socialiste ne s'oppose pas aux revendications des mouvements, mais en est l'expression ultime.

## **8 Objectifs**

*Quels sont les objectifs de votre projet ? Que voulez-vous obtenir à travers ce dernier ?*

- *Travailler avec ce programme socialiste ! Voir (en allemand) : <https://www.derfunke.ch/htm/de/deutsch/arbeiterinnenbewegung/sozialismus-zu-unseren-lebzeiten-2/> ! Ce programme servira de base à toutes nos interventions futures. Il nous donnera la force de frappe nécessaire. Tou·te·s les membres de la JS tireront alors dans la même direction et montreront ainsi la voie à suivre pour atteindre le socialisme. Si des mouvements émergent font état de difficultés auxquelles la classe ouvrière est confrontée qui ne seraient pas mentionnées dans ce programme, il appartiendra au CD d'organiser immédiatement une AA extraordinaire pour une discussion programmatique.*
- *Ancrer ce programme dans les mouvements, en reliant ainsi les mouvements et en les faisant avancer ! Notre première priorité est d'ancrer ce programme dans les mouvements à venir. Nous n'interagirons pas avec ces derniers par le haut. Nous les convaincrions par le biais de discussions et nous nous positionnerons en tant que composante socialiste des mouvements visant à les faire aller de l'avant. Nous apporterons des revendications combatives dans les manifestations sur la base desquelles nous discuteront de notre programme avec les militant·e·s. Nous irons ouvertement dans les réunions des mouvements au nom de la JS, armé·e·s de ce programme. Nous lancerons des manifestations sur les problèmes les plus urgents de la jeunesse salariée. Nous utiliserons à cette fin nos canaux de communication usuels.*
- *Ancrer ce programme dans les écoles ! La jeunesse n'est pas en permanence mobilisée dans la rue, mais elle se radicalise néanmoins. Notre deuxième priorité est d'aller avec des prospectus et des stands là où les jeunes se trouvent dans au quotidien : dans les écoles secondaires, les collèges, les écoles professionnelles et les universités. Nous en profitons pour discuter de notre programme avec les personnes en formation.*
- *Planifier ! Toutes les sections établissent un plan de mobilisation mensuel en fonction de leurs ressources et de ces priorités générales. Premièrement,*

quelles sont les manifestations à venir, quelles sont les assemblées/réunions des mouvements ? Deuxièmement, combien de ressources reste-t-il pour les interventions aux écoles ? Où les faisons-nous ? Finalement, si nous décidons d'aller plus loin, ce sera à la condition que les deux premières priorités ne suffisent pas à couvrir nos ressources.

- *Gagner 1000 nouveaux socialistes d'ici la fin 2021 ! C'est la prochaine étape nécessaire pour devenir le puissant facteur socialiste de la lutte des classes, le parti socialiste de toute la jeunesse salariée. Chaque jeune doit savoir que la JS est le parti qui représente les intérêts de la classe ouvrière et qui défend le socialisme sans condition. Les jeunes les plus radicales\*aux doivent tou·t·e·s rejoindre le parti, qui se bat de toutes ses forces pour la seule issue à la crise, c'est-à-dire l'issue socialiste, à savoir, la JS.*

## **9 Nouveauté**

*Y a-t-il déjà eu un projet similaire au vôtre (au niveau national ou international) au cours des 20 dernières années ? Si c'est le cas, signalez-le.*

## **10 Dans le cas d'un projet d'initiative : validité juridique**

*Votre initiative respecte-t-elle l'unité de la matière ? Est-elle, selon vous, réalisable et valide ? (En cas d'incertitude dans ce domaine, vous pouvez contacter le CD.)*